

COURS

Le marché et la formation des prix

2^{de}

Programme de seconde générale et technologique — BO spécial n°1 du 22 janvier 2019

« Le prix baisse, donc la demande augmente. » La phrase paraît évidente et elle est fausse — non dans son constat, mais dans ses mots. Ce qui augmente, ce sont les **quantités demandées**, et la demande, elle, n'a pas bougé. Cette distinction sépare deux mouvements sur un même graphique, et c'est elle que corrigent les copies de seconde plus que toute autre.

1 Offre, demande, équilibre

DÉFINITION

La **demande** est la quantité qu'un ensemble d'acheteurs souhaite acquérir **à chaque prix possible** ; l'**offre** est la quantité que les vendeurs souhaitent vendre **à chaque prix possible**. Ce sont donc des **relations**, représentées par une **courbe** entière, et non des nombres uniques. La **demande** décroît avec le prix, l'**offre** croît avec lui.

DÉFINITION

Le prix d'**équilibre** est celui pour lequel la quantité offerte et la quantité demandée **coïncident**. À ce prix, aucun acheteur prêt à payer ne repart les mains vides et aucun vendeur ne reste avec de l'inventu. Au-dessus, il y a **excès d'offre** et le prix tend à baisser ; en dessous, **pénurie** et le prix tend à monter.

$$\text{équilibre : } \text{quantité offerte} = \text{quantité demandée}$$

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Dire que la demande augmente lorsque le prix baisse et que les quantités demandées progressent. — Une variation du **prix** fait **glisser le long** de la courbe : on lit un autre point de la **même** relation. Seul un facteur **autre que le prix** — les revenus, la mode, le prix d'un produit substituable, le nombre d'acheteurs — **déplace la courbe** elle-même. Confondre les deux revient à confondre un déplacement sur une carte avec un changement de carte, et fausse toute la suite du raisonnement.

Le réflexe : Se demander : est-ce le **prix** qui a changé, ou **autre chose** ?

EXEMPLE

Distinguer les deux mouvements sur deux cas.

- ① Le prix du café baisse et les ménages en achètent davantage : **glissement le long** de la courbe de **demande**. La courbe n'a pas bougé.
- ② Une étude affirme que le café est bon pour la santé et les ménages en achètent davantage **à tous les prix** : **déplacement** de la courbe vers la droite.
- ③ Dans le second cas seulement, le prix d'**équilibre** change sans qu'aucune variation de prix n'en soit la cause initiale.

Prix → glissement ; tout autre facteur → déplacement

2 Mesurer la sensibilité au prix

DÉFINITION

L'**élasticité**-prix de la **demande** mesure de combien de pour cent varient les quantités demandées lorsque le prix varie de un pour cent. En valeur absolue, une **élasticité** supérieure à 1 signale une demande **élastique** — très sensible au prix, typiquement un bien facilement remplaçable. Inférieure à 1, la demande est **rigide** : le médicament indispensable ou le carburant du trajet quotidien s'achètent même renchérés.

$$\text{élasticité} = \text{variation en}$$

3 Les structures de marché

PROPRIÉTÉ

La **concurrence** parfaite suppose de nombreux vendeurs et acheteurs, un produit homogène, une information complète et une entrée libre sur le marché : aucun acteur n'y fixe le prix, chacun le subit. Le **monopole** est la situation inverse — un seul vendeur, qui dispose d'un **pouvoir de marché** et choisit son prix. Entre les deux, l'oligopole réunit quelques vendeurs qui doivent anticiper les réactions des autres.

concurrence : on subit le prix · monopole : on le fixe

4 Quand le marché ne suffit pas

DÉFINITION

Une **externalité** est un effet de l'activité d'un agent sur le bien-être d'un autre, **sans contrepartie monétaire**. Elle est **négative** lorsqu'une usine pollue une rivière en amont d'un village, **positive** lorsqu'un apiculteur pollinise les vergers voisins. Dans les deux cas, le prix de marché **ne reflète pas** l'effet produit : il est trop bas pour l'activité polluante, trop élevé pour l'activité bénéfique.

DÉFINITION

Un **bien public** est **non rival** — sa consommation par l'un n'en prive pas les autres — et **non excluable** — on ne peut pas empêcher quelqu'un d'en profiter. L'éclairage public et la défense nationale en sont des exemples. Aucune entreprise privée n'a intérêt à le produire, puisqu'elle ne peut faire payer ceux qui en bénéficient : c'est l'une des raisons pour lesquelles la puissance publique intervient.

Troisième défaillance : l'**asymétrie d'information**, lorsqu'une partie en sait plus que l'autre — le vendeur d'une voiture d'occasion connaît ses défauts, l'acheteur non. Les acheteurs, se méfiant, n'acceptent alors qu'un prix bas, ce qui décourage les vendeurs de bons véhicules. Le marché peut ainsi se vider de ses meilleurs produits, sans que personne ait triché.

ANALYSER UN DÉSÉQUILIBRE SUR UN MARCHÉ

- ① Identifier le **bien** échangé et les deux catégories d'agents.
- ② Repérer ce qui a changé, et **classer** ce changement : le prix, ou un autre facteur ?
- ③ En déduire le mouvement : **glissement** le long de la courbe, ou **déplacement** de la courbe.
Une hausse du revenu déplace la demande ; une hausse du prix la fait seulement glisser.
- ④ Comparer quantité offerte et quantité demandée pour nommer le déséquilibre : **pénurie** ou excès d'offre.
- ⑤ Conclure sur le nouvel **équilibre** et dire dans quel sens le prix évolue.

À VÉRIFIER

- Ai-je écrit « quantités demandées » quand seul le **prix** varie ?
- Ai-je réservé « la **demande** augmente » à un **déplacement** de la courbe ?
- Mon **équilibre** égalise-t-il bien quantité offerte et quantité demandée ?
- Mon **élasticité** rapporte-t-elle deux **pourcentages** ?
- Ai-je nommé la structure de marché : **concurrence**, oligopole ou **monopole** ?
- Ai-je vérifié qu'il n'y a pas d'**externalité** rendant le prix trompeur ?

À RETENIR

- **offre** et **demande** sont des **courbes** : une quantité à chaque prix possible.
- **équilibre** : quantité offerte = quantité demandée.
- Au-dessus du prix d'**équilibre**, excès d'offre ; en dessous, **pénurie**.
- Le **prix** fait **glisser** le long de la courbe ; tout autre facteur la **déplace**.
- Le prix d'un **autre** bien déplace la courbe : c'est un facteur externe.
- **élasticité** = variation en % des quantités ÷ variation en % du prix.
- Élasticité > 1 : demande **élastique**. < 1 : demande rigide.
- **concurrence** : on subit le prix. **monopole** : un seul vendeur le fixe.
- **externalité** : un effet sur autrui **sans contrepartie monétaire**.
- **bien public** : **non rival** et **non excluable** — le privé ne le produit pas.
- **Asymétrie d'information** : le marché peut se vider de ses meilleurs produits.